

## Pratiques scripturales des jeunes urbains : de la représentation sociolinguistique à la créativité lexicale

**Nadia Samahi**  
Université de Bejaia / Algérie  
nadia.samahi@univ-bejaia.dz

Reçu :19/04/2022,

Accepté: 14/10/2022,

Publié: 31/12/2022

---

### Scriptural practices of urban youth: from sociolinguistic representation to lexical creativity

**Abstract:** We propose to study the scriptural practices of urban youth as this constitutes a fertile ground of observation. It encompasses expressiveness, creativity and the manifestation of youthful identity. We present the case of SMS writings among students living in the city of Bejaia, not only to testify to the richness of this style, but to the progress of these writings which sometimes clearly show the creativity of their authors.

Beyond the scriptural fantasy, there is logic in the encryption that suggests the influence of the urban space where they are produced and the representations that manage them.

The analysis of an SMS corpus from point of view linguistic and sociolinguistic and the analysis of a questionnaire distributed to Bougiot students allowed us to identify our research questions which mainly address the characteristics of the SMS writings of the students of the city of Bejaia as well as the representations that these young people make of their youthful writings.

**Keywords:** writings of the city, urban sociolinguistics, representation, SMS, lexical creativity.

**Résumé :** Nous nous proposons dans ce travail d'étudier les pratiques scripturales chez des jeunes urbains car cela constitue un terrain d'observation fécond. Il englobe l'expressivité, la créativité et la manifestation de l'identité juvénile.

Nous présentons le cas des écrits SMS chez les étudiants habitant la ville de Bejaia, pas seulement pour témoigner de la richesse de ce style, mais du progrès de ces écrits qui, parfois, laissent clairement transparaître la créativité de leurs auteurs.

Au-delà de la fantaisie scripturale, il y a une logique dans le cryptage qui laisse entrevoir l'influence de l'espace urbain dans lequel ils sont produits et les représentations qui les gèrent. L'analyse d'un corpus SMS d'un point de vue linguistique et sociolinguistique et l'analyse d'un questionnaire distribué aux étudiants bougiotes nous ont permis de cerner nos questionnements de recherche qui abordent principalement les caractéristiques des

# Pratiques scripturales des jeunes urbains : de la représentation sociolinguistique à la créativité lexicale

---

écrits SMS des étudiants de la ville de Bejaia ainsi que les représentations que se font ces jeunes sur leurs écrits juvéniles.

**Mots-clés** : Écrits de la ville, sociolinguistique urbaine, représentation, SMS, créativité lexicale.

**Introduction** : La sociolinguistique urbaine est le fruit des observations des linguistes et sociolinguistes qui ont ressenti le besoin de mettre en place une nouvelle approche des faits et situations présents dans l'espace urbain.

Cette nouvelle approche a vu le jour en Algérie vers les années 2000 (*Boumedine, 2011, Boussiga, 2014, Mefidene, Asselah Rahal, 2006*) pour répondre et expliquer les recherches sociolinguistiques problématisant le fait urbain : expliquer d'une part, le rapport entre démarcation des langues et distinction des espaces, et d'autre part, le rapport entre les dynamiques identitaires et les représentations sociolinguistiques en milieu urbain.

Le présent travail s'inscrit dans cette continuité, dans la mesure où il questionne le rapport entre trois dimensions importantes : les nouvelles pratiques scripturales, les jeunes et l'espace urbain.

Nous nous proposons d'analyser les courts messages téléphoniques, appelés SMS, échangés entre les étudiants de la ville de Bejaia ainsi qu'un questionnaire renseigné par les mêmes enquêtés.

Notre objectif est donc double : d'une part, étudier les caractéristiques du parler jeune à travers le langage SMS et comprendre le rapport entre l'espace et le cryptage linguistique plurilingue dans les pratiques scripturales juvéniles ; et d'autre part, découvrir les représentations que se font ces jeunes sur leur écrit SMS.

Après une présentation du cadre contextuel et conceptuel de notre étude, nous expliciterons nos choix méthodologiques et en présenterons les principaux résultats.

## 1. Cadre contextuel et conceptuel de l'étude

### 1.1. Les jeunes et les nouvelles technologies

Nous assistons aujourd'hui à une évolution inéluctable des moyens de communication et des nouvelles technologies.

À ses débuts, la nouvelle technologie de communication était destinée aux biens des entreprises, des grands projets et aux hommes d'affaires par souci de faciliter les différentes tâches du travail (*Nwamen, 2006*).

Toutefois, le milieu de travail n'est plus considéré comme le seul consommateur des nouvelles technologies, car il se trouve en concurrence avec d'autres milieux : milieu familial, milieu scolaire. En somme, les nouvelles technologies ont affecté tous les domaines de la vie. De plus, toutes les générations sont en contact permanent avec les différents moyens de communication comme le téléphone portable et l'ordinateur.

Au moment où les parents essaient de se familiariser avec ces moyens, les enfants, eux, ont grandi avec un ordinateur et un mobile entre les mains.

Cet écart entre les adultes et les jeunes nous laisse présumer que ces derniers sont les plus affectés par l'évolution des nouvelles technologies (*Piette et al, 2001*).

GSM, Iphone, MP3, Ipod, Ipad, PC, sont autant de termes qui appartiennent à la sphère des technologies de l'informatique et de la communication. Si, pour certains, ces termes peuvent apparaître nouveaux, pour la grande majorité des jeunes, ils font partie intégrante de leur vie quotidienne. L'utilisation des technologies par ces jeunes est tantôt mise en valeur, tantôt remise en cause (*Samahi, 2015*).

D'une part, l'utilisation de ces nouvelles opportunités au sein des écoles et des universités semble être un des moyens les plus efficaces qui poussent les apprenants à travailler davantage avec un accès rapide aux informations. Internet constitue une source unique et précieuse d'informations (*Michaud, Bélanger, 2010*). À travers les ressources de recherches comme Google ou Yahoo, les outils encyclopédiques tels que Wikipédia ou l'archivage vidéo qu'offre Youtube, les jeunes se voient stimulés dans leur curiosité et assistés dans la préparation et présentation de leurs documents et devoirs scolaires. D'ailleurs, on a inséré de nouvelles matières comme « TIC » et « NTIC » (Nouvelles Techniques d'Informatique et de Communication) dans les différents programmes universitaires (modules d'enseignement). Ce qui a fait naître un nouveau public plus passionné par ce programme.

Selon le site Média Etudiant<sup>1</sup>, 92% des jeunes surfent sur Internet. Entre 2008 et 2010, le taux de jeunes qui se connectent régulièrement sur les réseaux sociaux est passé de 15% à 50%. Chez les jeunes de 11 à 24 ans, 40% des jeunes se connectent via une tablette.

## 1.2. L'émergence d'un langage numérique

La messagerie mobile a connu une dynamique d'appellation très motivée par la pluralité d'usages du moyen technologique. Dans chaque domaine, des mots font leur entrée, d'autres disparaissent, certains finissent par s'installer et d'autres s'approprient à décrocher leur part d'usage. Il en est de même dans le champ de la messagerie mobile.

---

<sup>1</sup> [MédiaEtudiant.fr/Vie étudiante],(Consulté le 04/02/2019).

Des appellations telles que **texto**, **message texte**, **message court**, **message SMS**, **minimessage**, **télémessage** ou **simplement SMS** réclament le droit d'usage (Samahi, 2013).

L'appellation la plus retenue pour l'usage officiel est celle de **texto**. Elle a eu le privilège d'être utilisée par l'Office pour désigner un court message alphanumérique que l'on peut recevoir ou envoyer à partir d'un terminal mobile. En France, cette appellation a été reprise par l'opérateur de télécommunication SFR, elle a même été rendue disponible dans la langue courante par un jugement émis en 2008, confirmé à Paris en 2009 et fait son entrée dans les dictionnaires et à son usage courant autant à l'écrit qu'à l'oral.

Quant à l'appellation **message texte**, elle a connu son essor au Québec plus qu'en France, éventuellement en raison de la proximité de l'anglais (message texte étant la traduction de text message).

Pour ce qui est du mot **SMS**, connu internationalement, il est l'acronyme de Short Message Service. Ce sigle en anglais désignait le service qui assure l'envoi ou la réception de textos. Par métonymie, SMS ne désigne plus à l'heure actuelle le service permettant cet échange mais le message lui-même. De plus, on a tendance à ajouter le terme « message » au sigle SMS d'une part pour faire comprendre ce dont il s'agit, d'autre part, pour donner une forme plus française à l'appellation.

Pour **minimessage** et **télémessage**, malgré la recommandation officielle de la Commission générale de terminologie et de néologie en 2004, ainsi que leur intégration dans les dictionnaires usuels, les deux appellations n'ont pas trouvé de place dans l'usage courant. Les usagers français ont nettement marqué leur préférence pour celle de **texto**.

Les conclusions avancées dans les années 70-80 sur la disparition quasi-totale de l'écrit au profit de la télévision et de l'ordinateur et surtout du téléphone se sont avérées aujourd'hui insensées notamment avec le développement des technologies de communication et d'informatique. Ces moyens ont provoqué ce qu'on appelle actuellement les nouvelles formes de communication écrite.

### **1.3. Les nouvelles formes de la communication écrite**

Les différents supports technologiques mis en place (ordinateur, téléphone portable, ...) offrent des pistes d'échange et de communication par le biais du clavier ; c'est-à-dire des conversations écrites. Cette pratique, qui permet un échange interactif en temps réel avec d'autres interlocuteurs par un clavier interposé, se caractérise par son aspect familier improvisé et peu coûteux, autrement dit, une conversation assez spontanée.

Les différents acteurs de conversations numériques, notamment les jeunes se sont créés des langages, souvent proches de la phonétique, pour communiquer, pour

matérialiser leurs pensées en toute liberté sous forme de mots, de phrases, de paragraphes et même de textes.

Nous pouvons classer ces modes de communication écrites selon leurs supports de transmission :

- Via Internet, nous avons l'E-mail (courriel électronique), chat, blogs, sites web et forums de discussion.
- Via Réseau de téléphonie mobile, nous avons le SMS, appelé aussi texto ou mini-message.

Ces modes de communication sont désignés par ce qu'on appelle « la communication électronique scripturale ». Elle est définie par Anis comme :

*« Échanges dont les messages, affranchis des supports matériels habituels de l'écriture grâce à des codages numériques, sont véhiculés par des réseaux télématiques - mot-valise créé pour désigner l'alliance de l'informatique et des télécommunications qui peut s'appliquer aussi bien à l'internet qu'au minitel et au GMS (téléphonie mobile) » (Anis, 2003)*

La nouvelle génération s'est bel et bien retrouvée avec de nouveaux besoins, entre autres, les besoins communicatifs. Elle cherche un moyen efficace, plus rapide, clair et réel pour transmettre ses émotions, ses états d'âmes et ses sentiments. Elle n'a pas trouvé mieux que de rendre la langue plus naturelle (expressive) que possible aux yeux de son interlocuteur. Elle a provoqué une cyberlangue, langue virtuelle, un langage numérique qui est devenu un objet d'étude à la mode notamment dans le domaine des sciences humaines (Samahi, 2015).

## **2. Cadre méthodologique et analyse du corpus**

La présente étude se base sur un corpus authentique constitué de 100 SMS échangés entre une trentaine d'étudiants bougiotes qui ont aussi rempli un questionnaire nous permettant de collecter des éléments de réponses à une dizaine de questions sur la pratique et les représentations des SMS chez les jeunes dont l'âge varie entre 18-25 ans. Notre corpus a été collecté dans le cadre d'une enquête menée au sein de la ville de Bejaia.

L'analyse exposée ci-dessous concerne deux corpus différents ; les SMS et les questionnaires. L'étude linguistique des SMS s'articule autour de quatre niveaux d'analyse. Nous commençons par le niveau phonético-morpholexical qui étudierait les phénomènes néographiques constatés dans les SMS, ensuite nous aborderons le niveau morphosyntaxique qui va mettre le point sur quelques relations morphosyntaxiques concernant les classes de mots et les modalités de phrases utilisées dans les SMS. Les relations lexico-sémantiques constitueront notre troisième niveau d'analyse. Enfin, analyser les signes typographiques de notre corpus constitue le quatrième et dernier niveau de ce volet d'analyse (premier corpus).

## **2.1. Les caractéristiques de l'écrit SMS chez les étudiants bougiotes**

### **2.1.1. Niveau phonético-morpholexical**

Nous avons emprunté l'adjectif « phonético » à la terminologie proposée par (Fairon et al, 2006). Nous faisons référence ici au terme « Phonétisation » utilisé pour désigner le caractère phonétique des unités lexicales notées dans les SMS. Dejongd confirme que les lettres et les chiffres qui composent les mots dans les textos sont prononcés et notés phonétiquement, c'est-à-dire tel qu'ils sont dits à l'oral (Dejongd, 2002).

L'aspect phonétique et morpholexical a permis de traiter les procédés de raccourcissement, (Anis, 2011), utilisés dans les 100 SMS, et il s'est avéré que les squelettes consonantiques représentent le procédé le plus utilisé et le plus rapide. Nous constatons que le plus important pour un scripteur est de se faire comprendre avec une certaine brièveté. Notamment que le langage SMS veut se libérer de toute contrainte orthographique en imitant l'oral qui ne retient que les graphèmes réellement prononcés et qui détiennent la clé du décodage.

Le caractère syllabique de la langue française donne l'opportunité à ses utilisateurs de réduire les mots polysyllabiques à un squelette consonantique économique en matière d'espace. En revanche, cela provoque des anomalies sémantiques : comme nous pouvons le remarquer dans les cas exposés ci-dessous. Il s'agit d'un tableau englobant tous les types de procédés d'abréviation répertoriés dans notre analyse.

Type de procédé d'abréviation	Exemples tirés des SMS
<b>1-</b> Simplification des digrammes et trigrammes	- A fait [ afɛ ] → Afé - Aussi [ osi ] → Oci
<b>2-</b> Mutogrammes : Chute des lettres finales	- Prends [ prã ] → Pren - De [ də ] → d - Soin [ swɛ̃ ] → soi - Trop [ tro ] → tro - Dit [ di ] → di - Beaux [ bo ] → beau
<b>3-</b> Substitution de "K" et de "C" à "Q"	- Puisque [ puisk ] → puisk - Qu'est-ce que [ kɛ-s kə ] → Kesk
<b>4-</b> Compactage	- C'est [ sɛ ] → c - J'avais [ zavɛ ] → javé
<b>5-</b> Squelettes consonantiques	- Parce que [ parsəkə ] → prcq - Porte-toi bien [ pɔrt-twa bjɛ̃ ] → ptb

	- Toujours [ tuʒUR ] → tjrs
<b>6-Syllabogramme</b>	<div style="display: flex; justify-content: space-around; align-items: center;"> <div style="text-align: center;"> <p>C'</p> <p>S'est</p> <p>Ce</p> <p>Si</p> <p>Compte</p> </div> <div style="font-size: 2em;">C</div> <div style="text-align: center;"> <p>Toi</p> <p>Tu</p> <p>Te</p> <p>Tes</p> <p>Ton</p> </div> <div style="font-size: 2em;">T</div> </div>
<b>7- Rébus et transfert</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- À bientôt [ abjẽto ] → a B1to</li> <li>- Demain [ dẽmẽ ] → dem1</li> <li>- « ξ » → 3liya → 3yit</li> <li>- « ح » → 7bibtek → 7hwalek</li> </ul>
<b>8-Logogrammes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- A plus tard [ a plytar ] → a+ → @+</li> <li>- Bébé bébé [ bebebebe ] → Bé<sup>2</sup></li> </ul>
<b>9-Paralogrammes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Laughing out loud [ 'læfɪŋ 'æʊt 'læʊd ] → LOL</li> <li>- Mort de rire [ mɔrdɛrɪr ] → Mdr</li> </ul>
<b>10- Les étirements graphiques</b>	- Bisouuuu → bisou
<b>11- Hétérogénéité<sup>2</sup></b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je m'excuse [ ʒɛmɛkskyz ] → jmexuz</li> <li>- Je suis [ ʒɛsqi ] → chui</li> </ul>
<b>12- Apocope</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Changement [ ʃãʒmã ] → chang</li> <li>- Numéro [ nymero ] → num</li> </ul>
<b>13- Anglicismes</b>	- I love u → je t'aime
<b>14- Onomatopées</b>	- Boom boompôw
<b>15- Émoticônes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- joie 😊, d'amour 😍, de tristesse 😞 ou de colère 😡</li> </ul>

Tableau 1 : Récapitulatif des cas récurrents des procédés d'abréviation

### 2.1.2. Le niveau morphosyntaxique

Ce type d'analyse nous a permis de constater des omissions et des altérations de certaines classes grammaticales entre autres les pronoms, les articles définis et

<sup>2</sup> Un même mot peut être noté par association du phonétisme et de la pictographie

indéfinis. Nous avons constaté aussi un désintéressement pour les marques de conjugaison notamment de l'imparfait et du passé composé et les accents surtout ceux des participes passés des verbes en -er.

La prédominance de l'oralité dans l'écriture est une autre remarque relevée dans les SMS. Concernant les modalités exprimées dans les phrases, nous les avons dégagées difficilement car elles ne sont pas explicites en l'absence d'une ponctuation correcte.

Les expressions idiomatiques qui sont insérées dans les phrases en langue française sont très récurrentes dans notre corpus. Elles se situent au début du message, au milieu et à la fin de l'énoncé. Le scripteur ne s'attache pas beaucoup aux énoncés normés : que ce soit en écrivant en arabe, en kabyle, en anglais ou en français. Nous avons remarqué lors de la traduction de quelques unités en français standard que la longueur de l'unité ou de l'expression utilisée dans le SMS est deux fois moins longue que son écriture en français standard. Donc, en plus de l'économie linguistique offerte par le mélange de langues, le jeune algérien se sert de son répertoire linguistique pour des raisons stylistiques et énonciatives.

### **2.1.3. Le niveau lexico-sémantique**

Un autre phénomène lexical enregistré dans l'écrit SMS des jeunes est l'introduction de l'anglicisme « OK » dans les énoncés français pour remplacer le mot « d'accord », suivi d'un point d'exclamation (!). Le choix par rapport à cette lexie est intimement lié au caractère du message envoyé à base d'un téléphone portable : rapidité, brièveté et facilité.

Ajoutons à ces phénomènes, l'usage polysémique de certains mots arabes.

Exemple : Slt HAMZA cv ?, **kachKACH**wela makach, wach tu ne prend plus de nouvelles ou koi !!!! allor cv, kachmatahki, appel moi stp, aller attl.

→**Salut HAMZA, ça va ? y-a-t-il du nouveau ou non ? quoi tu ne prends plus de nouvelles ou quoi ! Alors ça va ? Quelque chose à raconter, appelle-moi s'il te plait, aller à tout à l'heure.**

Dans cet exemple, le scripteur a utilisé la même unité lexicale dans deux sens différents :

- « kach » écrit en minuscule, équivalent de la locution interrogative y a-t-il ? en français.

- « KACH » écrit en majuscule, équivalent de neuf / nouveau<sup>3</sup> dans la langue française.

L'ensemble « kach KACH » nous donne : **y a-t-il du nouveau ?** Le scripteur a mis la deuxième unité en caractère majuscule pour la distinguer de la première et

---

<sup>3</sup> On ne peut donner de sens à cette unité qu'en s'appuyant sur son contexte immédiat.

comme nous l'avons déjà précisé, le caractère majuscule met en valeur les unités du lexique.

Il importe de signaler que le caractère ludique du langage SMS est renforcé par ce type de jeu de mots ; comme dans l'exemple suivant :

Slt, yahoutayappoisson yali ghalli 3lik glacongolilywachekhbarek 3sale walaccroisons de tous facons "ana nhabik" bay.

→**Salut, mon cher poisson, un glaçon coûte plus cher que toi, dis-moi de tes nouvelles, miel ou croissons, de toute façon moi je t'aime. Au revoir.**

Dans cet exemple rédigé en alternant l'arabe et le français, nous remarquons l'usage de quelques unités lexicales pour des finalités esthétiques et ludiques et non pas sémantiques, c'est le cas de : poisson / glaçon / croissons/ façon ; c'est parce que les quatre mots riment ensemble parfaitement dans la même phrase. Le scripteur avait le choix de continuer son message en arabe après une interjection en français, mais probablement l'arabe n'offre pas la même rime et le même caractère ludique à son message.

#### 2.1.4. Le niveau typographique

Le dernier niveau d'analyse a dégagé un usage de la ponctuation qui sort de l'ordinaire ; à savoir la présence abusive ou absence totale de ces signes, ce qui est lié à la fonction expressive du langage texto.

- Saha ya de la neige ou lycée ??????

→**Salut, y-a-t-il de la neige au lycée ?**

Dans l'exemple ci-dessus, nous remarquons l'utilisation de six points d'interrogation qui témoignent de la volonté de l'émetteur d'avoir une réponse à sa question. Donc, il s'agit d'une marque d'insistance.

➤ Mdr !!jril fé, en + mach 2m1 nrouhou 3and... NO ?

→**Mort de rire !! Je n'ai rien fait, en plus le match demain, on va aller chez...NON ?**

Dans cet exemple, l'émetteur a préféré remplacer une unité lexicale par un signe typographique : le trois points « ... ». Nous pouvons l'expliquer par l'effet de l'oralité, car à l'oral nous avons tendance à remplacer les mots par des gestes ou par un silence.

De manière générale, la présence abusive ou l'absence totale des signes typographiques dans un SMS est intimement liée à la fonction expressive du message. Autrement dit, la ponctuation véhicule un sens plus large que ce que les signes linguistiques peuvent transmettre. Il s'agit ici de la ponctuation polyphonique. À ce propos Anis dit :

*Dans la ponctuation polyphonique, marqueurs expressifs et marqueurs de décrochage énonciatif fonctionnent de manière dés-orientante par rapport à l'énoncé, dans la mesure où ces signes, ou bien excèdent le sens donné par l'énoncé (marqueurs expressifs), ou bien le détournent (signes de modalité).*

*Je ne retiendrai que les signes indicateurs de modalité, dont les énoncés qu'ils affectent, parce qu'ils obligent à ne pas prendre le dit au pied de la lettre, sont comme des passerelles pour d'autres sens. Pour illustrer cette opération, je m'intéresserai ici au [ ? ] et au [ ! ], mais elle vaut également pour les [...] et, globalement, pour les marqueurs expressifs (Anis, 2001)*

Enfin, les procédés de formation utilisés dans les SMS témoignent de la créativité et de l'ingéniosité des scripteurs dans un espace limité réduit à 160 caractères. Ce langage prouve son caractère économique, simple, affectif, facile et rapide chez les jeunes notamment les étudiants habitant la ville de Bejaia.

### **3. Les représentations vis-à-vis de la pratique SMS chez les jeunes bougiotes**

La pratique scripturale des jeunes urbains est une forme de langage guidée par des représentations faites sur la langue et le support utilisé.

Dans notre cas, et après l'analyse de 30 questionnaires remplis par des jeunes étudiants habitant le centre-ville de Bejaia, il a été question de mettre au clair quelques facteurs intervenant pour expliquer la pratique des SMS chez les jeunes urbains.

Cette analyse nous a permis de répondre à quelques questionnements de départ, à savoir : Quels sont les facteurs externes qui peuvent contribuer à la réinvention du langage par les jeunes ? Cette réinvention, est-elle consciente ou inconsciente ? Quelles sont les différentes représentations que se font ces jeunes sur le langage SMS ?

Premièrement, nous avons pu répertorier les langues pratiquées au quotidien par ces jeunes. Ces derniers mélangent entre les différentes langues qu'ils parlent, notamment le trio arabe, kabyle et français. En comparant ce résultat à celui obtenu concernant la pratique scripturale des SMS (analyse thématique et codique) chez les mêmes locuteurs, nous concluons que ce sont les mêmes pratiques langagières utilisées à l'oral qu'à l'écrit (SMS). Ces résultats reflètent la situation sociolinguistique qui règne en Algérie.

Deuxièmement, en ce qui concerne le degré d'attachement des jeunes bougiotes à la pratique des SMS, notre analyse a prouvé qu'ils sont très attachés aux outils de communication (les téléphones mobiles) et les services offerts (les SMS, MMS, ...) d'ailleurs 95% de nos enquêtés ont déclaré avoir utilisé les SMS. Ajoutons à cela le fait que l'envoi quotidien des SMS est désormais un moyen très intime qui préserve tout type de relation entre les amis et les membres de famille. En effet, les réponses notées par nos informateurs et les pourcentages obtenus prouvent ce caractère des SMS. Dans cette optique, nous signalons que les jeunes enquêtés, à l'instar de tous les jeunes algériens, jugent que le SMS peut remplir la fonction d'un appel téléphonique.

D'ailleurs, les raisons avancées dans ce sens répondent aux besoins de ces jeunes d'avoir un moyen de communication économique et rapide, qui puisse satisfaire leur volonté d'être toujours en contact avec leurs amis et membres de famille. Apparemment, le SMS est ce moyen recherché.

Pour éclaircir davantage les réponses données en ce qui concerne les cas où le jeune algérien peut remplacer un appel téléphonique par un SMS, nous avons constitué cette pyramide qui nous permet de lire du bas vers le haut, les cas les plus répétés aux moins répétés, c'est-à-dire, du plus fort au plus faible. Nous tenons à préciser que ce sont les cas les plus cités dans les questionnaires collectés.

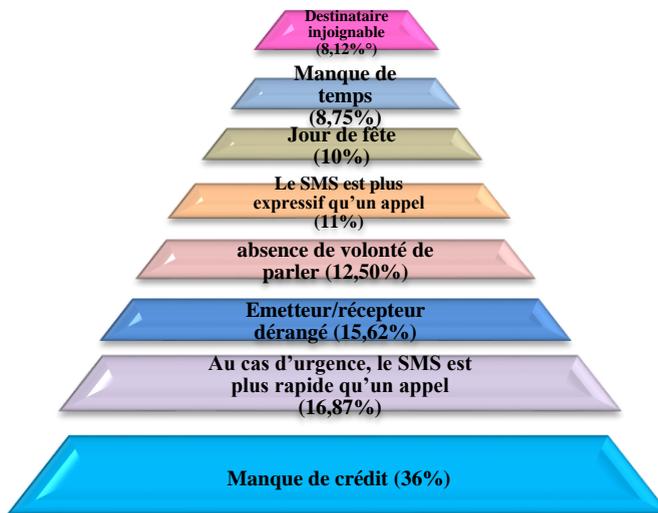


Figure 1 : Cas de remplacement des SMS par des appels

Grâce aux questions posées dans le but de mesurer le degré d'attachement des adolescents à l'envoi des SMS, ainsi que leurs justifications données, nous avons pu dévoiler quelques facteurs externes qui peuvent influencer la langue utilisée dans les textos. L'économie de temps et d'argent s'avère être la cause principale de l'économie linguistique constatée dans les SMS. En outre, nous avons enregistré d'autres facteurs comme la rapidité et la souplesse d'utilisation des SMS qui poussent le jeune scripteur à écrire son texto dans une langue écartée des normes

classiques puisqu'ils se trouvent dans une situation informelle et donc non-surveillée.

En effet, le jeune algérien est à la recherche d'un moyen de communication facile, intime et économique. Il l'a trouvé dans la pratique des SMS en utilisant un code linguistique souple, rapide et libre.

Nous confirmons, donc, via les éléments de réponse récoltés, que les jeunes sont totalement conscients du changement et de la réinvention linguistique constatée dans les SMS.

Troisièmement, les trente questionnaires analysés ont pu réunir des représentations que se font les étudiants bougiotes sur le niveau de langue du langage SMS. Effectivement, le langage SMS attire l'attention de toute la communauté y compris les spécialistes en sciences du langage. Les scripteurs, eux-mêmes, ont des représentations sur le niveau de langue utilisée dans les SMS.

Il est tantôt qualifié de bon, tantôt de mauvais, mais aussi de moyen. Car, il est jugé comme langage compréhensible.

Notre hypothèse de départ était que les jeunes collent au langage SMS certaines représentations en relation avec le caractère ludique, discret et économique. Effectivement, nous avons enregistré ces représentations dans les différentes réponses données dans notre questionnaire. Mais aussi, nous avons émis comme hypothèse que le langage SMS est un langage créatif qui devient un jeu de mots difficile à décoder et à adopter pour les plus âgés. Selon nos statistiques, ils ne sont pas nombreux à penser que le langage SMS est un langage de créativité réservé uniquement aux jeunes en excluant les autres tranches d'âge.

**Conclusion :** Notre étude a été motivée par la volonté de mettre en lumière le fonctionnement du langage SMS chez des jeunes urbains. Plus précisément, nous avons voulu comprendre ce qui fonde l'usage d'un code d'écriture asynchrone chez une tranche d'âge universitaire.

Les résultats ont révélé l'émergence d'un nouveau langage crypté entre jeunes : le langage SMS. Ce dernier, impose ses règles à son utilisateur. Il veut se libérer de toute contrainte orthographique en simplifiant l'écrit et en imitant l'oral par le fait de ne retenir que les graphèmes réellement prononcées et indispensables pour le décodage des messages.

De ce fait, les jeunes habitant la ville veulent faire du langage classique un nouveau langage adéquat aux besoins de la communication électronique offerte par les nouveaux moyens de communication tel que le téléphone mobile.

Nous avons constaté que le jeune scripteur est à la recherche d'un langage riche, libre, rapide, souple et loin des normes classiques. D'ailleurs, c'est ainsi que l'écrit SMS est représenté par nos enquêtés.

Ce langage, pauvre en matière de normes et de règles de langue, est très riche en procédés d'économie linguistique qui devient un jeu de mots juvénile difficile à décoder et un champ de créativité lexicale.

### Références bibliographiques

- ANIS J., (2001) *,Parlez-vous texto ?* Paris, Le cherche-midi éditeur.
- ANIS J., (2003), « *Communication électronique scripturale et formes langagières* ». Disponible sur : [[http://edel.univ-poitiers.fr/rhrt/document547 .php](http://edel.univ-poitiers.fr/rhrt/document547.php)], (consulté le 16/04/2018).
- BOUMEDINE F., (2011),« Le parler des jeunes tizi-ouziens dans un milieu urbain, vers une koinésiation sociolinguistique de la ville de Tizi-Ouzou. » Thèse de Doctorat en Sciences du Langage. Ecole doctorale algérofrançaise, Université d'Alger 2.
- BOUSSIGA A., (2014),« Marquage signalétique et appropriation de l'espace urbain : le cas du centre-ville d'Alger ». Doctorat en Sciences du Langage à l'université d'Alger 2, sous la codirection de Thierry Bulot université Rennes 2 et de AssiaLounici, université d'Alger 2 (puis de SafiaRahal).
- BULOT T., (2001), L'essence sociolinguistique des territoires urbains : un aménagement linguistique de la ville ?, dans *Cahiers de sociolinguistique*, pp 5-11.
- CHOI-JONIN I.& DELHAY C., (1998),*Introduction à la méthodologie en linguistique. Application au français contemporain*. Presses universitaire de Strasbourg.
- DAHLETV., (1998), « La ponctuation et les reprises de l'indicible », *Linx* . Disponible sur : [<http://linx.revues.org/952;DOI:10.4000/linx.952>], (Consulté le 18 Janvier 2019).
- JACQUES P. & PONS CH. et autres, (2001), *Les jeunes et Internet (Représentation, Utilisation et Appropriation)*, Ministère de la Culture et des Communications Gouvernement du Québec.
- MOISE R., (2008), « Registre du jeu comme compétence langagière : la communication des jeunes par sms », Université Libre de Bruxelles & Université de Bucarest. *COMPOSITE*, vol. 11, n° 1, pp 25-43. Disponible sur : [[www.composite.org](http://www.composite.org)],(consulté le13/11/2017).
- MEFIDENE T.&AsselahRahal S., (2006),« Espace, langage et représentations dans la ville d'Alger » dans Bulot T. et Veschambre V. (Dir) *Mots, traces et marques, dimensions spatiale et linguistique de la mémoire urbaine*, Paris, l'Harmattan

- MICHAUD P. & BÉLANGER R., (2010), Les adolescents, internet et les nouvelles technologies : un nouveau pays des merveilles ? *Revue Med Suisse*; volume 6 : 1230-1235
- NWAMEN F., (2006), Impact des technologies de l'information et de la communication sur la performance commerciale des entreprises, dans *La Revue des Sciences de Gestion*, 218 : 111-121.
- SAMAHI N., (2015), « La créativité langagière et la formation lexicale du vocabulaire SMS chez les lycéens algériens : aspects linguistiques, sociolinguistiques et sociodidactiques », *Thèse de doctorat en sciences du langage, université de Bejaia* 380p.
- SAMAHI, N., (2014), Le parler des jeunes de la ville de Bejaia : entre individuation linguistique et insécurité linguistique, numéro 10 de la revue *Résolang*, Université d'Oran et le département des lettres de l'université de Lyon 2.
- SAMAHI, N., (2013), *Langage électronique et la communication médiatisée par Ordinateur (CMO)*, numéro 3 de la revue *Socles /Lisodip*, ENS de Bouzareah, Alger.